

## “Tout ce que Dieu avait fait avec eux” (14.19–28)

David Roper

**L**orsque ma famille et moi avons servi comme missionnaires en Australie, notre soutien financier provenait principalement d’une seule assemblée. Cependant, beaucoup d’assemblées ont contribué à nos frais de voyage, de travail, de loyer, etc. Ainsi, chaque fois que je rentrais aux États-Unis, je passais beaucoup de temps à visiter ces assemblées pour leur faire un rapport. J’utilisais souvent pour ces rapports deux de mes textes préférés, dont un est Philippiens 1.3–5 :

Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie, à cause de la part que vous prenez<sup>1</sup> à l’Évangile depuis le premier jour jusqu’à maintenant.

L’Église de Philippes avait pris part à l’Évangile avec Paul par le moyen d’un soutien financier (Ph 4.15–16). Je disais à ceux qui nous soutenaient que dans le sens le plus réel, ils avaient travaillé avec nous en Australie, que nous avions travaillé ensemble pour amener des âmes à Christ.

L’autre passage que j’employais dans ces rapports se trouve vers la fin du texte que nous utilisons pour cette étude. Lorsque Paul et Barnabas avaient fait ce qui a été appelé “le premier rapport missionnaire”, ils ne dirent pas ce qu’ils avaient fait, mais plutôt “ce que Dieu

avait fait avec eux<sup>2</sup>” (14.27). Tout ce qui était arrivé n’avait pas été plaisant, mais en regardant en arrière, les missionnaires pouvaient voir la main providentielle de Dieu dans tous ces événements (voir 1 Co 3.9). De même, dans mes rapports au sujet de Sidney en Australie, je soulignais que, pour tout ce qui pouvait avoir été accompli, la gloire revenait à Dieu seul. La phrase “ce que Dieu avait fait avec eux” concerne, bien entendu, le premier voyage en son entier ; mais nous allons la regarder seulement à la lumière de la dernière partie de ce voyage.

### DES CONVERSIONS DANS LA PAIX (14.20–21)

Vers la fin de notre dernière leçon, Paul avait été lapidé et laissé pour mort. En 14.20 nous lisons : “Mais les disciples l’entourèrent ; il se leva et rentra dans la ville. Le lendemain, il partit pour Derbe avec Barnabas.” Derbe était un petit village à 100 km au sud-est de Lystre. D’après les versets 6 et 21, les missionnaires ont prêché l’Évangile à Derbe et dans les environs. Pour une raison inconnue, les agitateurs juifs d’Antioche et d’Iconium n’ont pas suivi Paul et Barnabas jusqu’à Derbe<sup>3</sup>. Ces derniers purent donc travailler sans problème<sup>4</sup> dans ce village. Dieu bénit leurs efforts, et ils moissonnèrent beau-

<sup>1</sup> Le verbe “prendre part” vient d’une forme du verbe grec *koinonia*, “avoir en commun”. Paul dit donc que les Philippiens ont *partagé* son travail. <sup>2</sup> Voir aussi Actes 15.4, 12. <sup>3</sup> Certains suggèrent que dès que ces gens ont constaté la mort de Paul, ils ont quitté Lystre et donc n’ont pas découvert qu’il était vivant et qu’il prêchait toujours. <sup>4</sup> On observe, également, que Paul ne met pas Derbe dans la liste des villes où il a été persécuté (2 Tm 3.11).

coup d'âmes. Nous ne connaissons pas le nombre de personnes désignées par l'expression "un assez grand nombre" (v. 21) ; le seul nom donné est celui de "Gaius de Derbe" (20.4). Mais quel plaisir pour les serviteurs de Dieu, après l'agitation d'Antioche, d'Iconium, et de Lystre, de prêcher la bonne nouvelle en paix !

### **DU COURAGE POUR RETOURNER SUR LEURS PAS (14.21)**

Derbe est situé à l'extrémité est de la Galatie. En fait, à Derbe, Paul et Barnabas ne se trouvent pas très loin des Portes Ciliciennes, le fameux passage conduisant à travers le Taurus vers la Cilicie et Tarse, la ville de Paul. Arrivés aussi loin à l'est, donc, il serait logique qu'ils continuent vers l'est, empruntant ainsi le chemin le plus court pour rentrer à Antioche en Syrie. Au lieu de cela, "après avoir évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche"<sup>5</sup> (v. 21). Lystre ? Iconium ? Antioche ? Paul a été lapidé à Lystre ; lui et Barnabas ont failli l'être à Iconium. Et on les avait chassés d'Antioche ! Mais, comme nous allons le voir, ils ont une bonne raison pour retourner dans ces villes où on les a si mal traités.

### **DE LA COMPASSION POUR LES DISCIPLES (14.21–22)**

Pourquoi Paul et Barnabas rentrent-ils à Lystre, Iconium et Antioche ? Voici pourquoi : lorsque Jésus avait donné la Grande Mission aux apôtres, il leur avait dit : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28.19–20a). Dans le grec, ce commandement ne contient qu'un seul verbe, à l'impératif, signifiant "faites des disciples". Le verbe est accompagné de trois participes décrivant la manière de faire des disciples : 1) en allant ("Allez") ; 2) en baptisant ("baptisez-les") ; et 3) en enseignant ("enseignez-leur"). Paul et Barnabas sont donc

allés avec l'Évangile, ils ont baptisé beaucoup de personnes en Christ. Mais leur travail n'est pas fini. Ils doivent maintenant revenir (même au péril de leur vie) pour enseigner les nouveaux chrétiens sur tout ce que Jésus a prescrit.

Tous les missionnaires (d'ailleurs, tous les chrétiens) doivent comprendre que la tâche qui consiste à amener les chrétiens vers la maturité fait autant partie de leur travail que la tâche de les convertir au départ. La Grande Mission donnée par Jésus souligne que si nous ne sommes pas prêts à nourrir les nouveaux chrétiens, nous ne sommes pas prêts à leur apporter l'Évangile.

Paul et Barnabas "retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche"<sup>6</sup> [,] ils affermissaient<sup>7</sup> l'âme des disciples" (vs. 21b–22a). Leur premier souci était de les exhorter à "demeurer dans la foi" (v. 22b). La "foi" réfère ici à tous les préceptes de Jésus.<sup>8</sup> Les missionnaires encouragent donc les enfants en Christ à rester fidèles à leur Seigneur et à ses enseignements. En faisant ainsi, Paul et Barnabas se montrent honnêtes avec les disciples au sujet des défis qu'ils auront à affronter. Au lieu de présenter la vie chrétienne comme étant sans difficultés, ils disent : "C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous<sup>9</sup> faut entrer dans le royaume de Dieu" (v. 22c). Ceux qui entendent ces exhortations comprennent facilement leur portée. Ils ont vu les mauvais traitements dont les deux hommes ont été l'objet. Quelqu'un a dit que Jésus n'est pas venu pour nous rendre la vie facile, mais pour nous rendre grands. Il est vrai que les épreuves, supportés avec l'aide de Dieu, nous rendent plus forts (Rm 5.3–4 ; Jc 1.2–4). Le terme "royaume de Dieu" fait comprendre à ces nouveaux chrétiens qu'après avoir porté la croix, ils porteront aussi une couronne. Cette espérance céleste<sup>10</sup> vaut bien tous les sacrifices.

### **UNE ASSEMBLEE AVEC DES CONDUCTEURS (14.23)**

Paul et Barnabas ne pouvaient mieux préparer une assemblée pour l'avenir qu'en laissant des

<sup>5</sup> Paul reviendra aussi à Derbe (16.1). <sup>6</sup> Apparemment, Paul et Barnabas ne rencontrent plus de problèmes majeurs dans ces villes. Pourquoi ? Plusieurs suggestions : La colère de la foule était passée ; il y avait eu changement de dirigeants dans les villes (les mandats duraient un an) ; Paul et Barnabas ne prêchent pas publiquement, mais se contentent d'enseigner les disciples chez eux. Ce qui est sûr, c'est que Dieu fait en sorte que Paul et Barnabas ne soient pas empêchés d'affermir les disciples. <sup>7</sup> Le FC traduit : "ils fortifiaient". <sup>8</sup> L'article défini devant le substantif "foi" donne généralement ce sens. <sup>9</sup> Paul et Barnabas aussi. <sup>10</sup> Ces gens sont déjà citoyens du royaume, de l'Église (Col 1.12–13). Le mot "royaume" dans ce contexte doit donc se référer au ciel. Voir "Royaume" dans le Glossaire "Première Partie".

conducteurs spirituels : “Ils firent nommer pour eux des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru” (v. 23). Ce verset est riche en renseignements :

1) C’est la première fois que nous apprenons que le travail de Paul et Barnabas avait été d’établir des assemblées<sup>11</sup> dans les villes. Lorsqu’ils quittaient une ville, ils ne laissaient pas derrière eux des disciples éparpillés, mais plutôt une assemblée qui se réunissait régulièrement pour le culte et pour la fraternité<sup>12</sup>. Etablir des assemblées fait partie intégrante du travail d’un missionnaire. Dieu veut que chaque chrétien soit engagé dans une assemblée locale<sup>13</sup>.

2) Les assemblées de la Galatie avaient existé sans anciens pendant un temps, ce qui veut dire qu’avoir une assemblée sans anciens n’enfreint aucun principe biblique<sup>14</sup>.

3) Cependant, ces assemblées n’avaient pas fonctionné longtemps sans anciens. Dieu ne désire pas qu’une assemblée reste toujours sans conducteurs spirituels. Plus tard, Paul donnera à Tite l’instruction de mettre en ordre “ce qui reste à régler” et d’établir “des anciens dans chaque ville” (Tt 1.5). Un des défis de chaque missionnaire est justement de découvrir et de former des conducteurs. Pourquoi Dieu veut-il des conducteurs qualifiés dans chaque assemblée ? Premièrement, pour donner à des individus des responsabilités individuelles, et deuxièmement, pour développer chez tous les membres un sens de la responsabilité. Les membres sont responsables envers les conducteurs qui, à leur tour, sont responsables envers Dieu (Hé 13.17).

4) Les conducteurs nommés par Paul sont appelés “anciens”. La première mention d’anciens dans l’Eglise se trouve en Actes 11.30<sup>15</sup>. Le mot “ancien” vient du grec *presbyter*, signifiant “plus âgé”. Pris dans un sens général, ce terme s’applique à tous les gens âgés (voir Tt 2.2–3). Mais employé dans ce sens spécifique, il se réfère

à cette responsabilité dans l’Eglise. Comme nous le verrons plus loin (Ac 20.28), les anciens sont aussi appelés “évêques” et “pasteurs<sup>16</sup>”.

5) Le verset 23 indique qu’il y avait plusieurs anciens dans chaque assemblée<sup>17</sup>. Si vous avez lu tout le Nouveau Testament, vous avez sans doute remarqué qu’il ne parle jamais d’un seul ancien (ou un seul évêque, ou un seul pasteur) dans une assemblée<sup>18</sup>. Selon E. H. Trenchard, “on est généralement d’accord que pendant l’âge apostolique, un ancien était un évêque (surveillant) et un évêque était un pasteur ; et qu’il y en avait toujours plusieurs dans chaque assemblée, formant ce qu’on pourrait appeler un collège des anciens<sup>19</sup>”.

6) Les Eglises de la Galatie n’avaient pas mis longtemps pour former des hommes capables de conduire les assemblées. Parfois, on est trop impressionné par la liste des qualifications données en 1 Timothée 3.1–7 et Tite 1.5–9, et on en déduit qu’il faut être surhumain pour être un ancien. Ainsi, une assemblée attendra des années avant d’établir des anciens. Mais ceux qui sont nommés anciens en Actes 14 ne peuvent avoir été chrétiens que depuis peu de temps ; cependant, nous sommes sûrs que Paul a respecté les qualifications qu’il a lui même établies.

Comment Paul a-t-il pu nommer des hommes en Galatie, sans aller à l’encontre de sa propre restriction, en l’occurrence de ne pas nommer des hommes nouvellement convertis (1 Tm 3.6) ? Il est possible, premièrement, que certains Juifs convertis aient déjà été des hommes mûrs spirituellement, avec une profonde connaissance des Ecritures. Deuxièmement, Paul a probablement imposé ses mains sur ces nouveaux anciens (2 Tm 1.6), leur conférant à la fois des connaissances miraculeuses de l’enseignement du Christ et des dons pour conduire son Eglise (Rm 12.6, 8). De plus, Paul et Barnabas, croyant en l’importance d’encourager les gens à développer leurs talents, ont probablement choisi les hommes les plus doués et leur ont accordé une

<sup>11</sup> Dans 14.23, le mot “Eglise” est synonyme du mot “assemblée”. <sup>12</sup> Voir les notes sur Actes 2.42, 46 dans l’article “Une Eglise dont je voudrais réellement être membre”. <sup>13</sup> Voir les notes sur Actes 9.26 dans l’article “Obstacles pour les nouveaux chrétiens”. <sup>14</sup> Le dicton : “Il vaut mieux manquer d’organisation et rester fidèle à la Bible, que d’être organisé de manière non-biblique” est valable, à condition de ne pas l’utiliser pour toujours remettre à plus tard le développement des conducteurs. <sup>15</sup> Avant ce passage, les références aux anciens concernent ceux de la religion juive. <sup>16</sup> Dans ce sens, le prédicateur n’est donc pas un “pasteur”. <sup>17</sup> Voir Tite 1.5. <sup>18</sup> L’arrangement de beaucoup de dénominations, avec un pasteur à la tête de l’assemblée, n’est pas biblique. <sup>19</sup> E. H. Trenchard, A NEW TESTAMENT COMMENTARY (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1969), 317.

attention toute spéciale pour les former<sup>20</sup>.

Quelle que soit la réponse à la question, le fait est que des anciens ont été mis en place dans les Eglises de la Galatie bien plus rapidement que les chrétiens ne le croient possible aujourd'hui<sup>21</sup>. Peut-être a-t-on raison de dire que les anciens de la Galatie devaient être assez qualifiés pour servir dans les Eglises de la Galatie, non dans celle de Jérusalem. Certaines des qualifications de 1 Timothée 3 et Tite 1 sont absolues<sup>22</sup>, mais la plupart sont relatives<sup>23</sup>. Un homme qui est considéré comme "apte à l'enseignement" en Galatie ne le sera peut-être pas à Jérusalem. Bien que ce soit une erreur de nommer des anciens juste pour pouvoir dire qu'on a des anciens, il ne faut pas non plus rendre les qualifications tellement restrictives que personne ne puisse être à même d'assumer cette charge.

7) Les anciens doivent être choisis et établis<sup>24</sup> de manière ordonnée et digne. Nous voyons cela dans le verset 23, bien que les détails ne nous soient pas donnés. Nous avons noté dans le chapitre 6 que, lorsqu'on avait besoin d'hommes pour servir les tables, les apôtres ont présenté les qualifications requises pour le travail, puis ont laissé à l'assemblée le soin de choisir ses diacres (6.3). Après leur sélection par l'assemblée, les apôtres les ont établis (6.6). Un processus similaire a dû être suivi en Galatie.

Nous ne savons pas exactement comment les anciens de la Galatie furent nommés. Prenons le temps d'examiner minutieusement le texte du verset 23. Le mot grec traduit "firent nommer" réunit le mot pour "main" et le verbe "tendre". Ce mot, qui peut se référer aussi bien au processus de sélection qu'à celui de désignation, peut signifier 1) tendre la main, 2) nommer à main levée, ou 3) nommer sans forme particulière. Le mot "ils" laisse entendre que Paul et Barnabas ont nommé les anciens, mais le mot peut également désigner l'assemblée ou un groupe

d'hommes au sein de l'assemblée. Enfin, le mot "eux" ("ils firent nommer pour eux des anciens") est au datif dans le grec, donc sans préposition. Un autre mot aurait pu être donné à la place de "pour".

En considérant ce qui précède, voici quelques explications possibles de la phrase : "ils firent nommer pour eux des anciens". Si le terme "ils" se réfère à l'assemblée ou à ses représentants, il s'agit premièrement du processus de sélection ("Ils tendirent les mains pour indiquer ceux qu'ils choisissaient"). Si ce terme se réfère à Barnabas et Paul, et si le mot "établirent" s'applique à tout le processus de sélection, on pourrait mettre la préposition "avec", qui donnerait : "Ils firent nommer avec eux des anciens". Etant donné que ces assemblées sont composées de nouveaux convertis, il serait normal que Paul et Barnabas les aident dans leur choix<sup>25</sup>.

Cependant, la plupart des traducteurs sont d'avis que ce qui est décrit dans le verset 23 n'est pas la sélection, mais plutôt la cérémonie d'investiture. S'ils ont raison, Paul et Barnabas ont probablement suivi l'exemple des Douze, au chapitre 6, en donnant aux membres les qualifications requises pour ce poste, et en laissant à ces derniers le soin de sélectionner leurs anciens. H. Leo Boles avait raison de dire : "Puisque le Nouveau Testament ne nous dit pas exactement comment on sélectionnait les anciens, il me semble que toute méthode sérieuse, qui encourage l'unité et qui n'enfreint pas un principe biblique, peut être employée<sup>26</sup>". Par contre, faire de la sélection des anciens une affaire de popularité, serait une mauvaise méthode<sup>27</sup>.

Si l'on présume que le verset 23 parle d'une cérémonie d'investiture, on peut considérer que cela veut dire, comme je l'ai dit au début de ce septième point, que "les anciens doivent être choisis et établis de manière ordonnée et digne".

<sup>20</sup> Ceci est toujours une bonne pratique pour les missionnaires, et pour tout homme qui exerce des responsabilités au sein d'une assemblée. <sup>21</sup> Il est à noter que ces hommes n'ont pas servi d'abord comme diacres. Parfois on pense que servir comme diacre, c'est se préparer à devenir ancien. Ce n'est pas forcément le cas. Etre ancien et être diacre, ce sont deux choses complètement différentes. Certains hommes qui font d'excellents diacres ne pourraient jamais être de bons anciens. <sup>22</sup> Une qualification "absolue", par exemple, est celle d'être le mari d'une seule femme. <sup>23</sup> Par exemple, la notion d'hospitalité varie selon les personnes et les lieux. <sup>24</sup> Le mot "établir" dans ce contexte, et dans le grec (Tt 1.5), signifie "mettre en place". <sup>25</sup> Dans une assemblée avec anciens, ces derniers aident habituellement l'assemblée à sélectionner les nouveaux anciens. Ceci est bien, aussi longtemps qu'ils n'influencent pas trop la décision de l'assemblée et n'essaient pas de mettre "leurs hommes" en place. <sup>26</sup> H. Leo Boles, A COMMENTARY ON ACTS OF THE APOSTLES (Nashville : Gospel Advocate Co., 1941), 229. <sup>27</sup> Le choix des nouveaux anciens ne devrait pas se faire, à mon avis, par le vote (à main levée). Il ne s'agit pas de choisir ceux qui sont le plus populaires, mais ceux qui satisfont aux exigences bibliques.

Notons la mise en place de ces anciens. Lors d'une réunion solennelle, on pria et on jeûna<sup>28</sup>. Ceci convient bien à une occasion où l'on va établir des anciens pour l'Eglise. Ensuite, "ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru". Dans cette phrase, le complément d'objet direct "les" peut s'appliquer aux anciens (qui auront besoin de l'aide de Dieu pour leur nouvelle responsabilité) ou à toute l'assemblée. McGarvey note que les nouveaux chrétiens de la Galatie étaient "comme des brebis parmi les loups, mais recommandés aux soins du Grand Berger des brebis, et accompagnés par des sous-bergers qui les gardaient dans la bergerie<sup>29</sup>".

Je me remémore, grâce à mes propres expériences, des scènes pleines de larmes quand je pense aux deux missionnaires disant leurs adieux à ces chrétiens qui les aiment et qui se savent aimés en retour<sup>30</sup>. Mais, bien que le fait de se séparer des Galates ait dû être difficile pour Paul et Barnabas, ils ont dû aussi ressentir un peu de satisfaction à l'idée qu'ils ne laissent pas l'assemblée sans conducteurs. Voici le but de chaque œuvre missionnaire : laisser derrière elle une assemblée qui sait se gouverner, se nourrir, et se développer.

## DE L' APPROBATION POUR UN TRAVAIL ACCOMPLI (14.24-28)

Ayant accompli le travail qu'ils devaient faire, Paul et Barnabas prennent le chemin du retour<sup>31</sup> : "Ils traversèrent (...) la Pisidie et vinrent en Pamphylie", arrivant à Perge, la ville où Jean-Marc les avait quittés (13.13). Au premier passage dans cette ville, ils n'avaient pas prêché, peut-être en raison d'une maladie de Paul<sup>32</sup> ; cette fois-ci, ils annoncent la parole de Jésus<sup>33</sup>,

puis ils descendent à Attalie (14.25), le premier port de la région. Dans le port, ils trouvent un navire et s'embarquent, non pour Chypre comme nous pourrions nous y attendre (jusqu'ici ils ont suivi exactement leur précédent trajet), mais pour Antioche.

Nous ne savons pas pourquoi ils ne repassent pas par Chypre. Comme le bateau allait directement à Antioche, cela a peut-être influencé leur décision<sup>34</sup>. Quoi qu'il en soit, ils voyagent vers Antioche, "d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu<sup>35</sup> pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir<sup>36</sup>" (v. 26).

Leur voyage a duré plus d'un an, peut-être même plusieurs années<sup>37</sup>. Pendant ce temps, il est possible que l'Eglise à Antioche n'ait reçu aucune nouvelle d'eux<sup>38</sup>. Imaginez l'émotion quand la nouvelle se répand à travers la communauté : "Barnabas et Paul<sup>39</sup> sont de retour !" Les missionnaires ont hâte de faire leur rapport, et les disciples ont hâte de l'entendre. Aussi, "après leur arrivée, ils réunirent l'Eglise et rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux" (v. 27a). Faire des rapports missionnaires est entièrement biblique ; donner la gloire à Dieu est absolument impératif.

McGarvey a dit : "Celui qui rentre d'un champ de mission difficile avec de bonnes nouvelles à raconter, plie sous le poids de tout ce qu'il a à raconter<sup>40</sup>." Je sais que c'est vrai, et je suis très reconnaissant aux assemblées qui m'ont donné l'occasion de donner mes rapports, et m'ont confirmé dans mon travail. Une assemblée qui ne donne pas aux missionnaires l'occasion de faire leurs rapports, n'a pas saisi l'importance de ceux-ci.

Dans leur rapport, Paul et Barnabas ont

<sup>28</sup> Voir les notes sur Actes 13.3 dans l'article "Le côté aigre-doux du travail missionnaire", et dans l'article "Le jeûne et le chrétien". <sup>29</sup> McGarvey, p. 49. <sup>30</sup> Voir 20.36-21.1. <sup>31</sup> Paul et Silas visiteront ces mêmes assemblées plus tard (15.40-16.6). <sup>32</sup> Voir les notes sur Actes 13.13-14 dans l'article "Le côté aigre-doux du travail missionnaire". <sup>33</sup> S'il y a des conversions à Perge, Luc n'en parle pas, et nous n'avons aucune indication d'un éventuel retour dans cette ville. Certains commentateurs pensent que Paul et Barnabas prêchent dans cette ville pour ne pas gaspiller leur temps en attendant de s'embarquer, et non parce qu'ils trouvent les gens particulièrement réceptifs. Si c'est le cas, ils ne trouvent pas de bateau à Perge ; ils descendent donc à Attalie, où ils trouvent le transport qu'ils cherchent. <sup>34</sup> Plus de travail préliminaire avait été fait à Chypre avant leur arrivée sur l'île que dans aucun autre endroit de leur premier voyage. Barnabas et Marc y retourneront plus tard (15.39). <sup>35</sup> L'Eglise d'Antioche avait recommandé Paul et Barnabas "à la grâce de Dieu", tout comme Paul et Barnabas avaient recommandé les chrétiens de la Galatie "au Seigneur en qui ils avaient cru". Les deux bénédictions remettent les gens entre les mains de Dieu. <sup>36</sup> J'aime cette phrase : "l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir". Paul et Barnabas étaient partis pour faire un travail, et ils l'ont fait ! <sup>37</sup> Il est impossible de connaître la chronologie exacte du voyage. Nous ne savons pas, par exemple, combien de temps Paul et Barnabas passent à Antioche après leur retour (assez longtemps, 14.28). Si c'était un an, le voyage a pu durer deux ou trois ans. S'ils y sont restés pendant deux ans, le voyage lui-même n'a duré qu'un an et demi. <sup>38</sup> Sauf que Jean-Marc a peut-être fait un rapport sur le travail à Chypre. <sup>39</sup> Je mentionne Barnabas en premier, puisque les chrétiens d'Antioche, en disant au revoir aux missionnaires, le considéraient comme le premier de l'équipe. <sup>40</sup> McGarvey, 52.

raconté aux chrétiens d'Antioche "comment [Dieu] avait ouvert aux païens la porte de la foi" (v. 27b). Cette idée de "porte ouverte" (opportunité, occasion) est souvent employée dans le Nouveau Testament<sup>41</sup>. En envoyant Paul et Barnabas prêcher, Dieu avait donné aux non-Juifs la possibilité de croire et d'être sauvés. Souvent l'idée de la porte ouverte suggère une *grande* opportunité. Ce premier voyage avait permis à de nombreux païens devenir chrétiens. Il y avait sûrement de grandes réjouissances dans l'Eglise d'Antioche.

Notons au passage que l'image de la porte ouverte ne suggère pas nécessairement qu'on y entre sans difficulté (1 Co 16.9). Pour saisir l'occasion, il fallait que Barnabas et Paul souffrent. Parfois nous n'entrons pas par des portes que Dieu a ouvertes, tout simplement parce que nous avons l'impression qu'il va falloir travailler et peiner !

Ce premier voyage missionnaire de Paul et Barnabas a couvert environ 2000 km, y compris 800 km sur l'eau à bord de bateaux parmi les moins fiables de l'époque, et 1200 sur des chemins parmi les plus rudes et les plus périlleux de la terre (voir 15.26). C'était un voyage historique. Il était temps maintenant de recharger leurs batteries : "Et ils séjournèrent assez longtemps avec les disciples<sup>42</sup>" (v. 28). Ces mots suggèrent déjà que Barnabas et Paul ne sont pas retournés à Antioche pour y rester définitivement, mais que le jour viendrait où ils prendraient encore leurs affaires et partiraient pour des pays lointains.

## CONCLUSION

Ce texte nous enseigne beaucoup de choses. J'ai mis l'accent en premier lieu sur l'importance qu'il y a à donner toujours la gloire à Dieu pour nos succès, tout comme l'ont fait Barnabas et Paul dans leur rapport à Antioche. Mais d'autres leçons ressortent aussi du texte, y compris de précieux messages pour ceux qui sont perdus : lorsque Dieu a ouvert la porte pour les païens (la plupart des lecteurs de ce magazine sont des non-Juifs), il l'a laissée ouverte ! Tous peuvent toujours entrer par la porte, par la foi et l'obéissance.

Voici un autre message qu'on trouve dans ce texte : Avant de devenir chrétien, il faut "calculer la dépense" (Lc 14.28). Souvenons-nous de ce que Paul et Barnabas ont dit aux disciples de la Galatie : "C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu" (v. 22). Le Seigneur ne nous a pas promis une vie facile. Ce qu'il a promis, c'est d'être toujours avec nous. Et l'espérance d'être avec lui dans le ciel justifie le prix de tout sacrifice. ◆

---

## NOTES POUR SERMONS

---

Un autre titre pour cette leçon serait : "Le premier rapport missionnaire". Si je présentais cette leçon à un groupe de missionnaires, ou à des missionnaires en formation, je dirai : "Vous n'avez pas terminé..." et je mettrais les quatre points suivants :

- 1) ... avant d'enseigner ceux que vous avez baptisés.
- 2) ... avant de développer des conducteurs pour l'assemblée.
- 3) ... avant de faire des rapports complets aux assemblées qui vous soutiennent.
- 4) ... avant de donner la gloire à Dieu.

---

### *Faites ce que vous pouvez avec ce que vous avez*

Dans le premier voyage missionnaire, Paul et Barnabas se déplacent sur plus de 2000 kilomètres, sans les routes modernes et sans les moyens de transport que nous avons. Ces hommes ont tant fait avec si peu, et nous faisons si peu avec tant !

David Roper

"Le progrès de l'Evangile a souvent été entravé par des gens qui, avec un esprit fermé, se tiennent devant les portes ouvertes pour empêcher les autres d'entrer."

THE BIBLE EXPOSITION  
COMMENTARY, vol. 1,  
Warren W. Wiersbe

<sup>41</sup> 1 Corinthiens 16.9 ; 2 Corinthiens 2.12 ; Colossiens 4.3 ; Apocalypse 3.8. <sup>42</sup> Si l'épître aux Galates a été écrite tôt, comme le croient certains, Paul a pu l'écrire pendant le "assez longtemps" du séjour à Antioche (14.28), avant ou après la conférence de Jérusalem (Actes 15). Voir sur cette idée dans l'article "Ceux qui veulent refermer la porte".